

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	66 (1937)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Les difficultés de l'orthographe française pour des sujets de langue allemande
<b>Autor:</b>	Barbey, Léon
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1040930">https://doi.org/10.5169/seals-1040930</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Nos feuilles d'enquêtes sont trop remplies de noms de chrétiens, venant de pays réputés « catholiques », ayant abandonné toute pratique religieuse, parce qu'ils n'étaient plus en serres chaudes. Les œuvres postscolaires ne réussissent pas dans tous les cas, elles s'avèrent pourtant de première nécessité. Combien d'âmes oubliées n'ont-elles pas ramenées au devoir ? Combien d'âmes tièdes devenues ferventes, grâce à l'Action catholique !

Lorsque ces centres d'apostolat sont avisés, des militantes zélées visitent les jeunes, les habituent à organiser sainement leurs loisirs, à ne pas désérer le chemin de l'Eglise et ainsi la pratique religieuse devient aisée même si le milieu social est indifférent ou hostile. Le premier envol hors du nid est souvent décisif. Pour épargner aux responsables de l'Action catholique de trop grosses difficultés, vous aurez à cœur de remplir votre mandat jusqu'au bout et d'aider vos élèves des grandes classes à franchir, sans glissades, la passerelle étroite et dangereuse qui franchit la rivière impétueuse de la « Jeunesse ».

J. R.

---

### Les difficultés de l'orthographe française pour des sujets de langue allemande

---

Dans une étude précédente (*Bulletin pédagogique*, 1<sup>er</sup> août 1936, pp. 167 à 174), nous avons constaté que les difficultés de l'orthographe française ne sont pas identiques pour des élèves de langue maternelle française et pour des élèves de langue maternelle allemande qui apprennent le français comme une langue étrangère. En comparant les résultats orthographiques de 18 jeunes gens et 32 jeunes filles dans 4 *dictées équivalentes* construites par M. Dottrens, et les résultats des mêmes 18 jeunes gens dans l'ensemble des devoirs qu'ils ont écrits en français au cours de l'année scolaire 1935-1936, nous avions conclu que les fautes les plus fréquentes se présentent pour des élèves allemands dans les catégories 11, 10 et 1 de la répartition proposée par MM. Duvillard et Ehrler. Rappelons que ces catégories comprennent : sous le N° 11, *substitution de signes sonores équivalents et omission, adjonction, confusion de signes muets* ; sous le N° 10, *inattention corrigible par la lecture à haute voix, omission, adjonction et confusion de signes sonores, et accents sur e* ; sous le N° 1, *singulier pour pluriel et l'inverse (noms, adjectifs, participes avec être, accord simple, verbes, etc.)*. Ces catégories offrent une proportion bien moindre de fautes chez les 2,240 enfants de langue française observés par MM. Duvillard et Ehrler.

Ce travail de comparaison terminé, il nous fallait analyser de plus près les espèces de fautes de nos sujets. Nous nous sommes donc livré à une seconde révision de tous les devoirs écrits de nos jeunes gens pour en distribuer les fautes en catégories plus distinctes encore. Nous séparons nettement les deux sortes de fautes agglomérées dans la catégorie 11, et les trois sortes de la catégorie 10 de MM. Duvillard et Ehrler. Nous obtenons ainsi 15 catégories, que nous désignerons dorénavant par les chiffres romains de I à XV, catégories qui se rangent sous trois types : A, B, C, au point de vue de la possibilité de correction. En voici le tableau complet :

### A. Fautes évitables par application de règles grammaticales.

1. *Nombre, dans une espèce déterminée de mots variables*, soit singulier pour pluriel et l'inverse dans les articles, noms, adjectifs, pronoms, verbes aux temps simples des modes personnels et aux temps composés avec l'auxiliaire être.
2. *Nombre, par confusion d'espèce de mots variables* ; s pour nt, etc.
3. *Nombre, à des mots invariables.*
4. *Nombre et genre aux temps composés des verbes avec l'auxiliaire avoir.*
5. Autres fautes de genre.
6. Confusion des *personnes* des verbes, s à la 1<sup>re</sup> personne du singulier du présent de l'indicatif et t ou pas de s à la 2<sup>me</sup> personne, pour le 1<sup>er</sup> groupe ; pas de t, ou t pour d, ou t où il n'en faut pas à la 3<sup>me</sup> personne ; ons et ont ; ai et ez, etc.
7. Confusion des *temps et des modes*, er et é ; ai et ais ; i et it ou is.
8. Confusion d'*homonymes*, et, est ; ce, se ; son, sont ; on, ont ; a, à ; ou, où ; es, ai ; ces, ses, ou c'est ; la, là, l'a, etc.

### B. Fautes de transcription de son corrigibles par audition ou lecture attentives.

9. Fautes dues à une *prononciation défectueuse*, barbarismes ; et pis pour et puis ; escayer pour escalier ; nous réfléchissâmes, pour réfléchîmes ; camararades ou camerades pour camarades, etc.
10. Omission, adjonction, confusion de *signes sonores non équivalents*, ge pour g ou gu ; c pour ç devant a, o, u ; el pour ell ; o pour ô ; a pour â ; e pour eu, etc.
11. *Accents sur e* qui changent la sonorité, é pour è ou ê ; e pour é, è, ê.
12. *Adjonction ou omission de mots*, ne... pas ; ne... que, etc.

### C. Fautes de transcription de son imperceptibles à l'audition.

13. Confusion de *voyelles et consonnes à peu près équivalentes* quant au son, ç et s ou c devant e et i ; f et ph ; l et ll ; n et m devant b, m, p ; ô et au ou eau ; é et ai ; ge et je ; confusion de *signes muets*, è et ê ; èle et elle ; ète et ette ; en et an ; ant, ent, end, etc.
14. *Coupures et agglomérations de mots*, apostrophes, traits d'union : chaqu'un, l'orsque, l'époule pour les poules, etc.
15. Confusion dans l'emploi de *majuscules et minuscules*.

Comme dans notre précédente enquête, nous avons compté parfois plusieurs fautes par mot, en principe autant de fautes qu'il y a d'infractions à l'un des 15 principes d'orthographe d'après lesquels nous avons établi nos 15 catégories. Nous avons laissé de côté la ponctuation, cette fois encore, dans l'impossibilité de trouver des règles unanimement admises. Par contre, nous n'avons pas tenu compte des fautes de pure grammaire sans retentissement orthographique, ni des fautes analogues de syntaxe, ce qui a diminué quelque peu les chiffres que nous donnons cette fois, par rapport à ceux de la première enquête. Enfin, il reste toujours des attributions à telle catégorie plutôt qu'à telle autre qui peuvent être discutées, et des oubliés qu'on ne se flatte pas d'avoir tous évités. Aussi bien, nous nous garderons de serrer de près les chiffres absolus que nous avons obtenus ; ce qui est caractéristique, ce sont uniquement les proportions relatives de certaines catégories.

Voici maintenant dans le tableau I les résultats de notre enquête à l'état brut, puis dans le tableau II le pourcentage de chaque catégorie de fautes pour chaque élève par rapport à son total, et le pourcentage de l'ensemble.

Tableau I.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV	TOTAL
1	23	1	1	6	3	4	5	7	0	19	23	2	63	4	3	164
2	16	0	2	8	5	5	8	7	0	24	29	0	38	5	0	147
3	6	0	0	5	10	0	3	7	0	9	13	0	42	0	0	95
4	13	0	0	3	4	1	2	5	0	16	21	1	43	3	2	114
5	14	0	1	1	3	0	2	6	0	19	18	0	24	3	2	93
6	9	0	1	2	1	2	3	5	0	11	9	0	28	1	4	76
7	24	2	3	5	10	3	16	18	3	33	30	5	50	2	6	210
8	16	2	1	0	14	3	2	9	2	21	10	1	28	4	4	117
9	32	1	1	1	15	16	10	23	3	34	47	4	53	6	10	256
10	18	1	2	2	5	7	0	4	1	4	5	3	23	6	4	85
11	23	1	2	3	13	5	8	4	0	20	21	6	15	3	1	125
12	36	1	2	3	19	3	5	10	7	38	10	2	50	5	7	198
13	30	0	1	0	7	6	5	17	6	15	15	3	44	6	1	156
14	21	2	2	0	11	9	0	16	10	47	18	7	57	5	2	207
15	43	5	0	1	15	18	13	20	6	59	26	10	108	10	0	334
16	4	0	0	0	1	3	0	0	3	7	3	0	17	1	5	44
17	31	7	3	1	19	9	21	19	6	55	39	10	67	15	4	306
18	6	0	1	0	1	2	1	0	2	7	3	4	6	1	1	35
	365	23	23	41	156	96	104	177	49	438	340	58	756	80	56	2 762

Tableau II.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV
1	14	0,6	0,6	3,7	1,9	2,4	3	4,3	0	11,6	14	1,2	38,4	2,4	1,9
2	10,9	0	1,4	5,4	3,4	3,4	5,4	4,8	0	16,4	19,7	0	25,8	3,4	0
3	6,3	0	0	5,3	10,6	0	3,2	7,2	0	9,5	13,7	0	44,2	0	0
4	11,4	0	0	2,6	3,5	0,9	1,8	4,4	0	14	18,4	0,9	37,7	2,6	1,8
5	15,1	0	1,1	1,1	3,2	0	2,2	6,4	0	20,4	19,3	0	25,8	3,2	2,2
6	11,9	0	1,3	2,6	1,3	2,6	3,9	6,6	0	14,5	11,9	0	36,8	1,3	5,3
7	11,5	0,9	1,4	2,4	4,8	1,4	7,6	8,6	1,4	15,7	14,3	2,4	23,8	0,9	2,9
8	13,7	1,7	0,9	0	11,9	2,6	1,7	7,7	1,7	17,9	8,6	0,9	23,9	3,4	3,4
9	12,5	0,4	0,4	0,4	5,9	6,2	3,9	9	1,2	13,3	18,4	1,5	20,7	2,3	3,9
10	21,2	1,2	2,3	2,3	5,9	8,3	0	4,7	1,2	4,7	5,9	3,4	27,1	7,1	4,7
11	18,4	0,8	1,6	2,4	10,4	4	6,4	3,2	0	16	16,8	4,8	12	2,4	0,8
12	18,2	0,5	1	1,5	9,6	1,5	2,5	5,1	3,5	19,2	5,1	1	25,3	2,5	3,5
13	19,3	0	0,7	0	4,5	3,8	3,2	10,9	3,8	9,6	9,6	1,9	28,2	3,8	0,7
14	10,2	1	1	0	5,3	4,4	0	7,7	4,7	22,7	8,7	3,4	27,5	2,4	1
15	12,9	1,5	0	0,3	4,5	5,4	3,9	6	1,8	17,6	7,8	3	32,3	3	0
16	9,1	0	0	0	2,2	6,8	0	0	6,8	15,7	6,8	0	38,9	2,3	11,4
17	10,1	2,3	1	0,3	6,2	3	6,8	6,2	2	18	12,7	3,2	21,9	5	1,3
18	17,1	0	2,9	0	2,9	5,7	2,9	0	5,7	20	8,5	11,4	17,1	2,9	2,9
Moy.	13,2	0,8	0,8	1,5	5,6	3,5	3,8	6,4	1,8	15,9	12,3	2,1	27,4	2,9	2

Les sujets numérotés de 1 à 7 appartenaient à la IV<sup>me</sup> et les élèves numérotés de 8 à 18 à la II<sup>me</sup> classe allemande de l'Ecole normale d'Hauterive ; les travaux écrits n'ont donc pas été les mêmes pour ces deux groupes. En moyenne, ces travaux remplissent un peu plus d'un cahier d'écoller, soit au moins 70 pages, dont la valeur varie encore selon les écritures. En outre, certains font des rédactions courtes, d'autres sont plus verbeux ; certains ont fait spontanément des exercices supplémentaires, d'autres ont dû recommencer des devoirs trop négligés. Toutes ces indications exigent qu'on ne tienne pas compte des chiffres absolus du tableau pour comparer la force respective en orthographe de ces élèves. Nous ne les donnons que pour produire les données réelles sur lesquelles nous travaillons.

On voit que la force en orthographe paraît très inégale chez les élèves d'une même classe. En IV<sup>me</sup>, le nombre minimum de fautes est 76, le maximum, 210 ; en II<sup>me</sup>, minimum 35, maximum 334. Toutefois, pour les motifs que nous venons d'indiquer, ces résultats n'autorisent pas à conclure que quelques élèves de II<sup>me</sup> sont aussi forts et même plus forts que quelques-uns de IV<sup>me</sup>. Un tel jugement s'est cependant avéré exact par une autre voie, les dictées *équivalentes* de M. Dottrens.

Le tableau II est beaucoup plus significatif que le premier. A considérer d'abord la moyenne de l'ensemble, on y voit que quatre catégories l'emportent nettement : en premier lieu, très en évidence, la catégorie XIII (confusion de lettres et de signes d'une sonorité équivalente) avec 27,4 % ; puis X (confusion de lettres et de signes non équivalents quant à la sonorité), avec 15,9 % ; puis I (confusion des nombres dans les mots variables autres que le participe passé avec avoir) ; enfin la catégorie XI (accents sur *e* perceptibles par l'audition) avec 12,3 %. Toutes les autres catégories ont un pourcentage inférieur à 6 ½.

La catégorie XIII ne l'emporte pas seulement en moyenne, mais individuellement chez 16 sujets sur 18. Encore faut-il noter que si le sujet N° 18 marque 17, 1 % à cette catégorie, et 20 % à la catégorie X, cela correspond dans la réalité, sur un total exceptionnellement bas de 35 fautes, à 6 fautes pour XIII et 7 pour X : très faible différence.

Au point de vue des types de fautes, le type A (catégories I à VIII), comportant des fautes évitables par l'application de simples règles de grammaire, totalise 35,6 % ; le type B (catégories IX à XII), comportant des fautes évitables par une audition attentive des sons, totalise 32,1 % ; le type C (catégories XIII à XV), comportant des fautes imperceptibles à l'ouïe et non évitables par la simple grammaire, totalise 32,3 %. Voilà donc, bien mises en lumière, trois sources de fautes sensiblement égales en efficacité. C'est contre chacune d'elles qu'il nous faut agir si nous voulons tarir le fleuve des fautes d'orthographe de nos élèves !

(*A suivre.*)

LÉON BARBEY.

## **Pour une fête scolaire**

### **Dialogue : L'Ecole et la Famille**

1<sup>er</sup> élève : *Chers parents !*

Vos enfants sont heureux et fiers de vous présenter, ici, le fruit de leurs travaux accomplis cet hiver et ce printemps dans le silence de l'école. Ils ont cru vous faire plaisir et vous récompenser pour toute la peine que vous vous donnez pour eux.